

L'église évangélique-luthérienne de la grâce de Leipzig-Wahren

(premier nom de dédicace inconnu, l'appellation actuelle depuis 1935)

L'historique

Wahren est situé à la bifurcation d'une ancienne route venant de Merseburg, Halle et en direction de Taucha ou de Leipzig. Au cours du X^e siècle, une communauté allemande au cœur de cette région alors sorabe fut fondée sur la colline où se trouve maintenant l'église. Elle fut mentionnée pour la première fois quand le roi Henri II signa un document à « Warim » en février 1004 (alors que Leipzig fut mentionné en 1015 pour la première fois).

Au cours de l'installation d'une population allemande, une résidence aristocratique fut érigée comprenant une église paroissiale. La construction en bois fut remplacée par de la pierre en 1200. Ces murs se retrouvent en grande partie au sanctuaire et à la nef. (Deux petites fenêtres cintrées bien conservées furent retrouvées et dégagées en 1992 dans le cadre de la dernière rénovation.) Pendant la seconde moitié du XV^e siècle, la construction fut largement transformée : ces changements comme le clocher caractéristique, les fenêtres en ogive de la nef ainsi que le chœur élargi (la fenêtre côté est possède toujours les anciennes briques ornées) donnent encore aujourd'hui son caractère unique à l'église de Wahren.

La Réforme protestante entre 1544 et 1562 apporta peu de changements au niveau de la construction. En 1629/30 fut construit un nouveau chœur pour le chantre et la chorale qui, à l'extérieur, est orné d'un pignon maniériste. Quand, en 1697, l'église fut équipée d'un orgue du côté ouest, le chœur fut transformé en loge patronale par la famille seigneuriale von Stammer et le chantre dirigeait la musique près de l'orgue.

Pendant la période baroque, fut aussi ajouté un deuxième étage aux galeries. En 1736, fut encastéré l'autel à ailes du gothique tardif dans la paroi arrière sculptée en 1497.

En 1844, fut remplacé l'autel à ailes par la chaire qui se trouvait jusqu'alors dans l'angle sud-est de la nef. Le résultat de cette rénovation correspond à l'impression agréable de clarté actuelle.

Entre 1901 et 1903, l'église fut de nouveau modernisée : grâce aux recommandations de l'historien de l'art Cornelius Gurlitt (1850-1938), d'un côté, fut conservée une grande partie des édifices médiévaux ; de l'autre côté, l'architecte Fritz Drechsler (1861-1922) entreprit une rénovation architecturale inspirée de l'Art nouveau. Les escaliers latéraux au clocher et ceux menant vers la loge seigneuriale datent de cette époque alors que l'ajout au sud, l'ancienne morgue, remonte déjà à 1668.

Equipement (de plus de 800 ans)

Romantisme : les fonts baptismaux, bordés en rouge, d'avant 1200, maintenant employés comme chandeliers pascals ;

Gothique : des restes de l'autel à ailes de 1497 (les 12 apôtres) et la partie inférieure, « Predella » (avec deux scènes de Noël) ; l'actuel baptistère sous le clocher ; le façonnement de la fenêtre centrale du chœur ;

Renaissance : pierres tombales de Georg Blanck (décédé en 1579) et de Magdalena Blanck, née von Einsiedel (décédée en 1597) ; la chaire, travail sculpté et marqueté remarquable, des années 1600, partiellement conservée à cause de l'aménagement de 1844 ;

Baroque : pierre tombale du pasteur Caspar Nicolai (décédé en 1707) ; paroi arrière de 1736 ;

Art nouveau : deux grilles communicantes en fer forgé (à côté de l'autel) ; lutrin et fonts baptismaux en bois selon l'esquisse de Fritz Drechsler, 1903.

Gerhard Graf, Leipzig-Wahren, printemps 2010